

Cette stase sanguine veineuse contribue pour beaucoup, par l'embarras qu'elle cause, à la production de l'ascite et de cet état d'anasarque si compromettant pour la vie des malades.

Les vaisseaux veineux comprimés se contractent, se resserrent et contribuent encore à diminuer les attributs de la circulation abdominale."

Quoi qu'il en soit, il fallait agir, et ne pas laisser la pauvre patiente souffrir sans secours.

Contre les douleurs abdominales, nous ordonnâmes l'*aconitine*, la *digitaline* et la *cicutine*, un granule de chaque toutes les demi-heures, pendant 24 heures.

L'effet fut nul : l'enflure ne diminua pas. L'oppression augmenta encore.

Nous donnâmes la digitaline (amorphe) à raison de 4 granules à la fois, quatre fois par jour ; et, en outre, pour faciliter la diurèse, nous fîmes boire à la malade un demi-litre environ de décoction de poudre de feuilles de digitale.

La malade fut un peu calmée.

L'arséniate de strychnine et l'arséniate de fer furent donnés en outre quotidiennement à la dose de 3 granules de chaque, 2 fois par 24 heures.

L'inspiration d'oxygène fut tentée et parut d'abord amener de bons résultats pendant 5 à 6 jours. Mais, après 40 litres de gaz inspirés, les symptômes morbides redevinrent menaçants.

Ne sachant plus que faire, et désespérant de sauver la malade, nous eûmes recours à une médication qui nous parut rationnelle, étant donnés les symptômes constatés.

Après avoir porté le sedlitz Charles Chanteaud de la dose laxative à la dose purgative et quotidienne, avoir insisté sur une bonne alimentation, avec du lait et de l'eau de Vichy comme boisson, je prescrivis un granule d'hyosciamine au $\frac{1}{2}$ de milligr. d'heure en heure, durant douze heures, le premier jour ; deux granules d'heure en heure les deuxième, troisième, quatrième et cinquième

jours ; les sixième, septième et huitième jours, même doses diurnes et un grande toutes les deux heures, la nuit, jusqu'au douzième jour.

L'œdème commença à tomber dès le septième jour ; le neuvième, la malade respirait beaucoup mieux ; le dixième et onzième jour, elle se leva.

Elle continue à se lever tous les jours et peut rester huit ou dix heures debout, sans trop de fatigue et sans trop d'enflure aux jambes. L'œdème des paupières, un moment dissipé, a reparu modérément.

Le régime fut continué pendant vingt jours, sans accidents nouveaux. Le mieux se maintiendra-t-il longtemps ? C'est ce que nous pourrions savoir en ne pas perdant de vue la malade. . . Quant à la guérison complète. . . je n'y crois pas ; *mais attendons à la fin, le plus longtemps possible.*

Cette heureuse influence de l'hyosciamine devrait, je crois, être mentionnée ici, et le cas m'a paru assez peu ordinaire, pour m'autoriser, messieurs et honorés confrères, à le soumettre à vos savantes appréciations.

DR GALOPIN.

RÉFLEXIONS

J'ai communiqué cette observation à deux de mes confrères.

Ces deux praticiens ont été témoins de cas de tolérance au moins aussi remarquable de l'hyosciamine.

L'un d'eux m'a raconté qu'une femme atteinte de tuberculose vésicale, était arrivée, après entraînement, à prendre chaque nuit 10 à 12 granules d'hyosciamine, alors dosés au demi-milligr., pour calmer ses atroces douleurs.

Le second m'a affirmé avoir connu une femme atteinte de cancer utérin, qui était arrivée à prendre 30 et même 40 granules d'hyosciamina par 24 heures dans les derniers temps de sa vie, sans éprouver ni sécheresse de gorge, ni symptômes fâcheux.

Les doses données à ma malade n'ont donc pas été excessives.

D'ailleurs, elles n'ont causé aucun malaise,